

IL N'Y A

PAS

DE

AJAR

8 → 9 SEPT
.23

Texte Delphine Horvilleur

*Mise en scène Johanna Nizard et Arnaud Aldigé
En Votre Compagnie (Île-de-France)*



CDN NANCY LORRAINE
10 RUE BARON LOUIS 03 83 37 42 42
THEATRE-MANUFACTURE.FR

Charlotte-Emmanuelle Klespert-Surugue

Responsable de la communication
ce.klespert-surugue@theatre-manufacture.fr
03 83 37 78 03

8 → 9
septembre

Grande Salle
1h15

dès 15 ans

Proposé à l'occasion
du Livre sur la Place

IL N'Y A PAS DE AJAR

MONOLOGUE CONTRE
L'IDENTITÉ

Texte **Delphine Horvilleur**

Mise en scène **Johanna Nizard** et **Arnaud Aldigé**

Vous sentez-vous libre d'inventer votre vie, au-delà de votre héritage reçu à la naissance ? Ce Monologue contre l'identité vous invite à rire de vos croyances et des dogmes. Un sacrilège ? Oui oui. Pour réveiller la personne en devenir qui sommeille en vous !

Cette farce théâtrale nous incite - croyants et non-croyants - à nous découvrir différents de ce que nous croyons être. Delphine Horvilleur, autrice et rabbin aussi brillante qu'engagée, s'attaque ici à la question des obsessions identitaires. Dans ce conte philosophique bourré d'humour, elle provoque et critique ouvertement les doctrines pour mieux nous émanciper. Incarné par la comédienne Johanna Nizard capable de toutes les métamorphoses, le spectacle démontre notre évolution continue. Une œuvre inspirée par l'écrivain Romain Gary et l'entourloupe identitaire grâce à laquelle il a remporté deux prix Goncourt avec le pseudonyme Emile Ajar. Un hymne à la gloire de nos facettes multiples. Un combat contre nos identités réductrices. Un cri à la liberté et à la fraternité. Une expérience corrosive, farceuse et mémorable !

Texte Delphine Horvilleur
Mise en scène Johanna Nizard
et Arnaud Aldigé
En Votre Compagnie
(Île-de-France)

Avec
Johanna Nizard
Lumière et scénographie
François Menou
Son
Xavier Jacquot
Costumes
Marie-Frédérique Fillion
Maquillage et perruque
Cécile Kretschmar
Collaboration artistique
Frédéric Arp
Conseil dramaturgique
Stéphane Habib
Regard extérieur
Audrey Bonnet

Production En Votre Compagnie.
Coproduction Théâtre Montansier -Versailles, Théâtre Romain Rolland de Villejuif, Les Plateaux Sauvages, Communauté d'Agglomération Mont-St-Michel-Normandie, Comédie de Picardie.
Avec le soutien et l'accompagnement technique des Plateaux Sauvages et du 909, espace de transmission et de production artistique.
Avec le soutien du Fond SACD Théâtre, du ministère de la Culture, de la DRAC Île-de-France et de la Région Île-de-France, de l'ADAMI et du dispositif ADAMI Déclencheur.
Il n'y a pas de Ajar est édité chez Grasset (septembre 2022).



NANCY
LE LIVRE
SUR
LA PLACE

En complément de ce
spectacle, le Théâtre de
la Manufacture s'associe
au Livre sur la Place

en proposant la lecture des premières
pages des romans qui concourent au Prix
Stanislas et en accueillant une lecture
des Contes de Frères Grimm par Brigitte
Fossey. **Plus d'infos page 8**



Photos © Pauline Legoff

LA PIÈCE

« L'humour est une affirmation de supériorité de l'homme sur ce qui lui arrive »

Romain Gary

MONOLOGUE CONTRE L'IDENTITÉ

Delphine Horvilleur est rabbin, conteuse, ancienne journaliste et directrice de la revue Tenou'a. Elle nous livre ici la savoureuse histoire d'Abraham Ajar, personnage sans âge, juif, souris, python, musulman, chrétien, fils imaginaire d'Émile Ajar, écrivain fictif inventé par Romain Gary, qui reçut en 1975 un impensable deuxième prix Goncourt pour son roman *La vie devant soi*.

Après *Réflexions sur la question antisémite* et *Vivre avec nos morts* (éditions Grasset), elle compose pour le théâtre ce *Monologue contre l'identité*. Johanna Nizard incarne ce personnage indéfinissable, qui apostrophe le monde du fond de son « trou juif ». À coups de certificats, il revendique sa « non-existence », lui, le fils fictif d'une grande mystification littéraire de l'histoire.

CONTEXTE HISTORIQUE ET LITTÉRAIRE

Nous ne sommes jamais « que ce que nous pensons être », et face à l'appartenance, aux discriminations et la revendication identitaire toujours plus forte, le théâtre de Delphine rêve d'avancer, de croire en l'autre, d'inventer des ponts sur lesquels danser...

Bernard Pivot ouvre le bal : dans son émission *Apostrophes*, en février 1981, il révèle à la France entière qu'Émile Ajar, en fait, n'était pas moins que Romain Gary : Paul Pavlowitch, son neveu, aura joué le rôle d'Émile Ajar aux yeux du monde pendant toutes ces années.

Le 2 décembre 1980, Romain Gary en se tirant une balle dans la gorge, aura par ce geste, supprimé Émile Ajar, « le plus grand caméléon de tous les temps ». Le premier suicide collectif littéraire sans consentement. Un deux-en-un, secret qui marquera l'histoire de la littérature à jamais.

JE M'APPELLE AJAR, ABRAHAM AJAR, INITIALES AA.

C'est comme cela que commence la rencontre avec ce personnage indéfinissable, qui nous annonce qu'Émile Ajar n'est pas tout à fait mort, puisqu'il en est le fils, lui, Abraham Ajar, fils d'un père fictif, l'enfant d'un livre.

Abraham Ajar nous invite à faire ce pas de géant vers l'autre, vers l'étranger qui sommeille en nous. En entrechoquant la Bible et les mots de son père Gary/Ajar, il s'évertue à créer un écho puissant au monde d'aujourd'hui : réaliser que nous sommes autre chose que ce que nous pensons être, réaliser ce devenir en nous, que nous portons à chaque seconde et auquel nous aspirons...

Avec une lucidité désarmante et une franchise sans concessions, Abraham Ajar incarne et interroge la notion d'identité et de tous les pièges qui en découlent.

NOTE DE L'AUTRICE

Il y'a plusieurs années de cela j'avais proposé qu'on place une nouvelle fête dans nos calendriers civils et religieux. Aux côtés de la Pâque (chrétienne ou juive), je souhaitais voir figurer une fête de « Pas Que », une journée par an où l'on se souviendrait qu'on n'est « pas que »... Pas que juif, pas que musulman ou chrétien, pas que français, pas qu'homme ou femme.

Tandis que nous étouffons sous les assignations communautaires, les obsessions identitaires, et tout ce qui nous enferme avec «les nôtres», il m'est soudain apparu qu'un homme détenait une clé pour nous faire penser. Cet homme s'appelle Ajar, à moins que cela ne soit pas son nom et qu'il n'ait jamais existé. Il est l'homme qui n'est jamais « que » ce qu'il dit qu'il est. Est-il l'auteur ou la victime d'une manipulation littéraire ? J'ai imaginé que cet homme/fiction littéraire avait donné naissance à un être qui nous parle aujourd'hui, de politique et de religion, de la force de la littérature ou de la vulnérabilité de nos narcissismes.

Ajar nous rappelle une évidence : nous sommes les enfants des livres que nous avons lus et des histoires qu'on nous a racontées, bien plus que de nos identités d'origine. Voici le monologue d'un homme qui a lieu dans ma tête ou dans la vôtre, et nous dit qu'on n'est pas « que nous ».

Delphine Horvilleur, rabbin, autrice, conteuse, mère et pas que.

NOTE DE L'ACTRICE

Le 9 février 2021, je reçois un mail de Delphine avec comme objet : Un peu de lecture...*Il n'y a pas de Ajar*. Je lis la pièce dans la foulée. Plus ma lecture avance et plus la voix s'invite. Les mots commencent à rouler dans ma bouche. Je ris. Je m'étonne de l'éclat et de l'irrévérence. Immédiatement je pense à Desproges.

Je lui réponds : « Prenons un café ! » Le café du matin deviendra le lien de tous nos échanges et séances de travail. J'y retrouve Stephan Habib, ami d'enfance, qui travaille avec Delphine depuis des années sur la pensée juive et la philosophie. Arnaud Aldigé nous rejoindra : un quatuor se forme. Les questions affluent sur le texte, et les rires explosent à la table de cuisine de Delphine.

Un seul(e)-en-scène s'invite donc à nouveau dans mon parcours sous une toute autre forme. Une forme qui interpelle, tutoie, interroge, provoque et critique de manière ouverte et acerbe notre société. Elle est celle d'un rendez-vous : « Tu m'as retrouvé dans ce trou perdu. C'est donc que tu savais exactement où me chercher, dans une cave toute noire qui sent le livre moisi. La filiation fictive, ça te connaît. Sinon, tu ne serais pas là. » Ce sera un terrain d'expérimentation : un théâtre de la solitude, de la transformation, où le comique et la virtuosité de la pensée sont convoqués.

Je serai Abraham : fils d'Emile Ajar. Invitation dans une zone inédite. Romain Gary a créé Emile Ajar. Delphine Horvilleur a mis au monde Abraham Ajar.

Quand Dieu dit à Abraham : « quitte la maison de ton père ! », j'entends « quitte ce que tu sais faire, ce que tu connais ! ». Il n'y a pas de Ajar m'invite précisément à me quitter, à quitter mon identité, « à partir de moi », à partir à la découverte de ce que je connais et de ce que j'ignore encore de moi-même. Il s'agira donc d'engendrer un corps, des visages, une voix nouvelle, pour échapper à la fixation. Je veux sortir de la claustrophobie de ma propre image afin d'entrer en relation avec l'autre. Abraham Ajar est un être intermédiaire, indéfinissable, une surface neutre où tous les âges et visages peuvent s'inviter, « un python, une souris blanche, un bon chien ». Delphine Horvilleur repousse toujours les limites, pour convoquer plus grand que soi, pour faire surgir autre chose que ce que nous croyons être.

Elle invite tous les spectateurs, croyants, noncroyants, à s'exiler d'eux-même, à partager sa vision d'un théâtre qui parle de notre époque, avec humour, en se penchant sur le passé pour mieux construire demain.

Johanna Nizard, metteuse en scène et comédienne

BIOGRAPHIE



DELPHINE HORVILLEUR

Rabbin et autrice

Rabbin au sein de l'association *Judaïsme en Mouvement*, elle dirige la revue de pensées juives *Tenou'a*. Elle y mène notamment des ateliers d'étude de la Bible et du Talmud qui réunissent chaque mois des centaines de personnes.

Elle est l'autrice de nombreux livres, parmi lesquels *Réflexions sur la question antisémite* (Grasset 2019) et *Vivre avec nos morts* (Grasset 2021). Elle dit que le métier le plus proche de celui de rabbin est celui de conteur, et elle croit à la force du récit qui nous relie et nous relit.

Il n'y a pas de Ajar est son premier texte écrit pour le théâtre.



JOHANNA NIZARD

Comédienne, metteuse en scène

Après des années au Conservatoire de Nice dans la Classe de Muriel Chaney, elle rentre à L'ERAC, ce qui lui donnera l'occasion de travailler avec Michel Duchaussoy, Guy Tréjean, Jean Marais, Jacques Seiler, Dominique Bluzet... Au théâtre, elle joue Shakespeare, Goldoni, Sarraute, Brecht, Marivaux, Schnitzler, Feydeau, Aragon, Schiller, Montherlant, Duras, Fosse, Dario Fo, Rémi de Vos, Marion Aubert, Laurent Mauvignier, qui écrira pour elle *Une légère blessure*, spectacle créé au théâtre du Rond-point en 2016. Elle travaille sous la direction de Jacques Lassalle, Philippe Calvario, Eric Vigner, Mathieu Genet, Marion Lévy, Marion Guerrero, Thomas Blanchard, Othello Vilgard, Thierry Falvisaner, Antoine de La Roche, Daniel San Pedro, Julien Rocha.

On l'a vu dans la Série *10%* (saisons 3 et 4) réalisé par Marc Fitoussi. Au cinéma, elle joue pour Michel Hazanavicius, Eric Besnard, Leos Carax, Solveig Anspach...

En parallèle, elle réalise un court-métrage *Loin d'eux*, d'après le premier roman de Laurent Mauvignier. Elle met en scène *Le Mensonge* de Nathalie Sarraute, *Sur la grand-route* et *Le chant du Cygne* de Tchekhov, ainsi que *Si ça va*, *Bravo* de Jean-Claude Grumberg.

Elle participe depuis quelques années aux fictions de France Culture et France Inter.

LECTURES À L'OCCASION DE LA 45^e ÉDITION DU LIVRE SUR LA PLACE

PRIX STANISLAS - MEILLEUR PREMIER ROMAN en partenariat avec Groupama Grand Est

La 8^{ème} édition du Prix Stanislas - meilleurs premiers romans de la rentrée littéraire. L'occasion de mettre en lumière les œuvres de primo-romanciers. Le jury est présidé cette année par l'écrivaine Clara Dupont-Monod.

Avec la complicité du Théâtre de la Manufacture CDN Nancy Lorraine, Aurore Déon, Danielle Gabou et Julia Vidit prêtent leurs voix aux premières pages des romans présélectionnés. Un moment d'échange entre les comédiennes et l'auteur suivra chaque lecture.



Aurore Déon



Danielle Gabou



Julia Vidit

Samedi 9 septembre

13h30 – 14h : *Le diplôme*, (Albin Michel)
d'Amaury Barthet
15h – 15h30 : *Vous ne connaissez rien de moi*, (JC Lattès)
de Julie Héraclès
16h30 – 17h : *Orchidéiste* (Les Avrils)
de Vidya Narine
18h30 – 19h : *Combien de lunes* (Les Escales)
de Laura El Makki

→ Au Forum Littéraire, entrée libre

Dimanche 10 septembre

10h30 – 11h : *La maison vénéneuse*, (Belfond)
de Raphaël Zamochnikoff
14h – 14h30 : *Le roman de Jeanne et Nathan*, (Actes Sud)
de Clément Camar-Mercier
12h30 – 13h : *Déchirer le grand manteau noir*, (Viviane Hamy)
d'Aline Caudet
16h – 16h30 : *L'indésir* (L'Iconoclaste)
de Joséphine Tassy

→ Au Forum Littéraire, entrée libre

LECTURE EN FAMILLE

Dimanche 10 septembre

14h30 – 15h30 : *Contes des Frères Grimm*, lus par Brigitte Fossey

Avec ces histoires qui ont bercé notre enfance, le Théâtre de la Manufacture s'adresse aux plus jeunes et ouvre ses portes aux familles à l'occasion du Livre sur la Place.

→ Au Théâtre de la Manufacture, gratuit sur réservation



Brigitte Fossey